

société

Feelings : un jeu pour lutter contre les discriminations

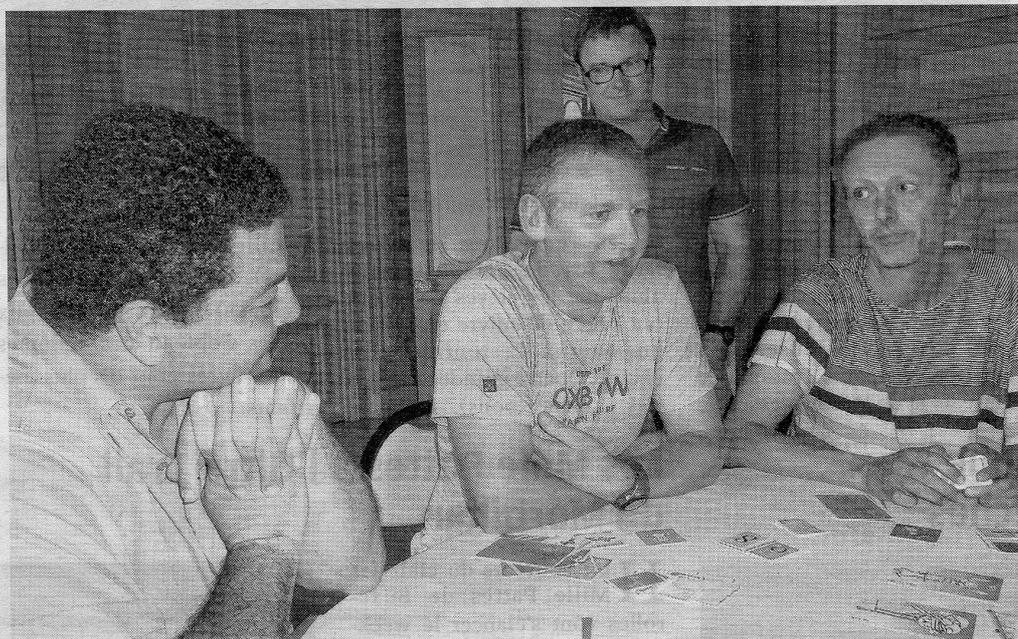
Un pédopsychiatre, un infirmier et un artiste se sont unis pour créer un jeu de cartes qui appelle à dépasser les différences.

A la suite d'un appel à projets sur le thème de la lutte contre les discriminations, la ville de Poitiers a souhaité promouvoir des opérations originales. Dans leur monde professionnel, Jean-Louis Roubira (*), pédopsychiatre et Vincent Bidault, infirmier en psychiatrie et formateur, étaient à la recherche d'un outil ludique permettant d'aborder les émotions, la prise en compte de l'autre et la différence.

Il n'en fallait pas plus pour que les deux parties se rejoignent. Lauréats du concours organisé par la Ville, ces passionnés du jeu ont créé « Feelings », un jeu simple fondé sur des situations autour de la discrimination. Illustrées par Frank Chalard, les cartes émotions de la version discrimination s'appuient sur les 18 thèmes retenus dans le cadre de la loi 2001 : parmi elles, l'orientation sexuelle, les convictions religieuses, le patronyme, le handicap.

« Nous sommes tous des discriminants »

« Ce jeu incite à se dégager de soi-même pour aller vers l'autre



Vincent Bidault, Frank Chalard et Jean-Louis Roubira ont présenté « Feelings » à la mairie, avec Abderrazak Halloumi (à gauche).

et l'envisager dans sa subjectivité et sa différence », explique Jean-Louis Roubira. « Nous sommes tous des discriminants » souligne Abderrazak Halloumi, conseiller municipal de Poitiers en charge de l'accessibilité et de la lutte contre les discriminations. « On a bénéficié d'une ressource locale, on relancera fin 2014 d'autres projets contre la discrimination », précise l'élu. De-

puis 2013, cinquante boîtes ont été fabriquées grâce au soutien de la Ville et distribuées à des partenaires impliqués dans la lutte contre les discriminations. Par le biais d'une auto-entreprise, 3.000 boîtes vont être créées et une version pour enfants et adolescents de « Feelings » sortira fin 2014. Présenté au Colloque sur l'empathie à Avignon, le jeu « Feelings » a vocation à être utilisé

en maison de retraite, milieu carcéral et psychiatrique, ou établissement scolaire mais aussi en famille. « Nous ne savons pas où on va », précise Vincent Bidault. L'idée n'est pas de mettre en boutique, c'est d'aller au bout de notre projet. »

Cor. Gérard Chevalier

(*) Déjà auteur du jeu « Dixit » en 2008 aux éditions Libellud.